

40E        Sur la route.

À cent quarante sur la route du soleil,  
Très peu de monde, je conduis, tu sommeilles,  
Une seule' voiture qui ne ma lâche pas,  
Elle est derrière', elle ne me double pas.  
Je ralentis, je veux savoir jusqu'ouï,  
Elle restera accrochée à ma roue.

Le jour se lève' enfin je vais la voir.  
Dans le rétro, maintenant, j' la regarde.  
Un grand sourire, un signe de la main,  
Elle est très belle, et j'ouvre le chemin.  
Sur cette route qui me semblait sans fin,  
Elle est une' joie, je n' vais plus assez loin.

Sur la route, un bout d' chemin qu'on fait ensemble,  
Derrière, devant, pour nous je tremble,  
Je ne vois plus c' qu'il y a autour.  
Sur la route, voitures doublées, regards croisés,  
C'est la vie, la mort d'un amour,  
Pour un instant on s'est aimé.

Une station, clignotant, il faut boire,  
Tout comme moi, elle décroche et se gare.  
À la machine' pour avoir un café,  
Elle m'a donné ce qu'il faut de monnaie.  
Moi , trop rêveur, je n'ai pas remarqué,  
Que près de moi, c'est un thé qu'elle buvait.

Deux simples mots, merci et au revoir,  
On s'est perdus, absorbés par l'histoire.  
À côté d' moi, ma femme' qui se réveille,  
Qui me demande si je n'ai pas sommeil.  
Elle ne saura, elle ne saura jamais,  
Que l'amour double' que l'amour disparaît.

Sur la route, un bout d' chemin qu'on fait ensemble,  
Derrière, devant, pour nous je tremble,  
Je ne vois plus c' qu'il y a autour.  
Sur la route, voitures doublées, regards croisés,  
C'est la vie, c'est la mort d'un amour,  
Pour un instant, on s'est aimé.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr